

RUGBY

Les Gallois gagnent par 12 points (2 essais, 2 buts sur coup franc) à 4 points (1 drop-goal Lasserre) : tel est le résultat brutal du match international de rugby qui a eu lieu, à Cardiff, entre les équipes représentatives du Pays de Galles et de la France.



LASSERRE

Pour analyser les éléments de ce bilan, il convient, tout d'abord, d'envisager la situation psychologique.

En janvier, l'équipe de France, à Inverleith, a battu l'équipe d'Ecosse par 3 points à 0.

Il y a quinze jours, ladite équipe d'Ecosse a battu, à Cardiff même, l'équipe du Pays de Galles.

Donc, sur le papier, l'équipe de France devait battre l'équipe du Pays de Galles.

Et l'on conçoit qu'une grande confiance — trop grande peut être — devait animer les nôtres.

L'état d'âme des Gallois, battus cette année par l'Angleterre et l'Ecosse, devait être celui qui peut le plus, par crainte ou désespoir. Eviter un désastre national décuple le courage.

Voulant favoriser cette réunion si populaire de rugby, le temps a pris un air de fête.

Dès 10 heures, des spectateurs attendaient l'ouverture des portes. Une heure avant le match, il fallut tout fermer, tant l'affluence avait été considérable. Toute la vie souterraine des mines galloises avait reflué vers la lumière.

Dans la tribune officielle, on remarquait le Prince de Galles, le lord-maire de Cardiff, M. Gaston Vidal, sous-secrétaire d'Etat, qui, au dire des Anglais, est la mascotte du clan français, car il assistait à la victoire française remportée, l'année dernière, à Cork, contre l'Irlande; les officiels de la R. U. d'Angleterre et de la F. F. de rugby, ainsi que les envoyés spéciaux de journaux français, MM. Glarner, Benac, Geo Lefèvre, de l'Auto, Gondouin, de Sporting, etc...

Voici, d'autre part, quelle était la composition des équipes en présence :

FRANCE. — Arrière : Clément ; trois-quarts : Got, Crabos, Borde, Lobies ; demis : Billac, Piteu ; avants : Lasserre, Larrieu, Vacqué, Cassayet, Moureux, Coscoll, Pons, Biraben.

GALLES. — Arrière : Mail ; trois-quarts : Johnson, Davies, Jenkins, Thomas ; demis : Bowen, Williams ; avants : Attewell, Parker, Winmill, Jones, Morgan, Hodder, Williams, Roberts.

Arbitre : M. Royds, de la R. U. d'Angleterre.

A 15 heures, la partie s'engagea ; la France jouant avec le soleil dans le dos. Les avants gallois, témoignant d'une ardeur peu commune, dominant manifestement, aussi bien dans le jeu ouvert qu'en mêlée ou en touche. Un léger flottement se produit dans notre ligne. Acculés à la défense, nous n'avons guère l'occasion de déclencher l'attaque de nos trois-quarts. Bref, à la fin de la première mi-temps, les Gallois ont totalisé leurs douze points, sans que nous ayons pu rien marquer.

A la reprise, changement à vue. Dans un effort splendide et soutenu, nos avants se ressaisissent et annihilent désormais tous les efforts gallois. Deux essais sont manqués de peu par les nôtres, puis Lasserre, d'un coup de pied magnifique, réussit un drop-goal. La fin est sifflée sur ce résultat.

Il est malheureux que la vigueur de l'offensive galloise ait déconcerté nos avants au début, car, à la façon dont les nôtres ont terminé la partie, on peut croire que, sans un excès de confiance qui leur fut préjudiciable, le résultat eût été tout autre.

Quoi qu'il en soit, cette partie éblouissante a été saluée par les acclamations de la foule, ravie et de la victoire des siens, et de la fin de partie magistrale des Français.

Pour nous, bornons-nous à enregistrer le fait, sans en tirer de vaine critique. C'est en sport, plus que partout ailleurs, qu'il faut savoir profiter des leçons, même sévères.

L'échec porte en soi sa revanche. Et nous la souhaitons éclatante à notre équipe, le 28 mars prochain à Paris, contre l'équipe d'Angleterre.

CHASSE A COURRE

Le Rallye-Bonnelles, si célèbre avant la guerre dans les fastes de la Vénérerie, vient d'être entièrement



Duchesse d'UZES DOUAIRIÈRE

remonté. La tâche était difficile de former de jeunes chiens n'ayant encore jamais chassé.

Grâce à l'inlassable ardeur de Mme la duchesse d'UZES, douairière, secondée par ses « piqueux » Armand, la Rosée et Jolibois, en moins de trois mois « les bâ-tards vendéens » se sont déclarés et font déjà montre de beaucoup de sûreté dans le change.

Dix magnifiques cerfs dix-cors ont été pris, la plupart après des chasses très dures. Le dernier fut pris au fourré et servi au couteau par le duc d'Ayen.

PAD.



Le duc d'AYEN s'avancant dans le fourré pour servir le cerf au couteau.